

merce. Le désarroi a été jeté dans les cours et leur fermeté a disparu.

Il est à espérer, ajoute un confrère, que les colonies reconnaîtront bientôt que l'établissement de ces marchés locaux est contraire, à leurs intérêts; car, par suite de cette division, les marchés s'exposent plus que jamais aux manœuvres de la spéculation, et perdant tous les avantages qui résultaient de leur concentration dans une grande place.

D'autre part, les négociants de Londres sont alarmés de ce changement et prennent déjà les mesures nécessaires pour ramener le commerce des laines à Londres.

Cette année, le nombre des séries de ventes publiques à la Bourse de laines, sera de six au lieu de cinq.

Cependant, il est à prévoir que le système de marchés locaux est trop en faveur maintenant, pour que ces mesures puissent rétablir l'ancien état des choses.

MODES ET NOUVEAUTES

Marché de Lyon — Il n'y a pas d'augmentation d'activité dans la fabrication, les prix des matières premières n'étant pas assez bas pour induire les fabricants à fabriquer des étoffes qu'ils ne sont pas sûrs de vendre. On fait quelques préparatifs pour l'automne, mais, jusqu'ici, les commandes pour la prochaine saison sont rares, les acheteurs étant encore dans l'incertitude sur ce qui sera porté. Les marchés de consommation, quoique prenant de l'amélioration, ne sont pas dans une situation à faciliter les commandes à cette date hâtive, et, jusqu'à ce qu'on ait reçu ces commandes, l'activité industrielle ne pourra pas augmenter beaucoup. Il y a un bon courant de demande pour réassortiment en articles du printemps, ce qui prouve que la consommation est bonne.

Marché de Manchester. Depuis quelques jours, les marchés d'Orient ont donné quelques signes d'activité. On a reçu quelques commandes en étoffes T. pour le Mexique et pour des filés extra forts. Les autres marchés secondaires montrent aussi plus de vie, mais ceux-là ne tiendront pas occupés les broches et les métiers du Lancashire. La grosse demande de l'Inde et de la Chine est encore à venir. Des plaintes sur la qualité de la marchandise, comme il faut s'y attendre dans un marché en baisse, se font entendre depuis quelque temps et il pourrait y avoir quelques difficultés sur ce point.

Les manufacturiers d'articles de fantaisie de tout genre sont bien occupés. Il est regrettable que la masse des fabricants s'acharne à ne produire que des marchandises unies, qui sont si faciles à fabriquer et qui, en général, sont si peu rémunératrices. Un changement de direction est beaucoup à désirer. En attendant, on peut dire que le marché est tranquille sans être dans le marasme.

Marché de Bradford — L'amélioration du marché des laines se maintient bien et les affaires sont assez actives. Les fabricants d'articles courants sont fermes et tiennent leurs stocks bien en mains. Il y a eu peut-être un peu d'amélioration dans la demande pour les laines anglaises et les prix des basses sortes sont fermement tenus. Les laines de croisements s'améliorent et le mohair et mieux tenu. L'alpaca est sans changement. Les affaires en filés sont un peu meilleures. Le commerce des marchandises en pièces s'améliore aussi, un peu, quoique lentement. Le ton des flanelles donne plus d'espoir et l'on compte sur de meilleures affaires, vu que les stocks dans le marché doivent être presque épuisés. Les flanelles d'ordre inférieur souffrent cependant beaucoup de la concurrence des "flannellettes". Il y a encore beaucoup de demandes pour les tweeds et presque tous les fabricants sont en retard sur leurs commandes de cet article. Il paraît probable que l'on verra la fin de la saison avant qu'ils soient à jour. — (*Canadian Journal of Fabrics*).

LE TABAC

(Suite)

OHIO

La culture du tabac dans l'Etat de l'Ohio ne date que d'une cinquantaine d'années.

On y plante surtout deux variétés: le "Thick set" (tabac nain) et le "Pear tree" (poirier); on plante aussi le "Burley" depuis quelques années.

Presque tout le tabac de l'Ohio est séché au feu ou dans des cheminées; on l'expédie dans des barriques contenant environ huit cents livres net.

Quelques plantations dans l'Ohio produisent un beau tabac jaune connu sous le nom de "Northern Ohio" dont on fait du tabac à fumer de qualité supérieure, très apprécié par les fumeurs de pipe des Etats-Unis et d'Europe. On y trouve aussi une autre variété connue sous le

nom de "Ohio seef Leaf" ou plus simplement "Seed." Dans d'autres régions, on trouve un excellent tabac à chiquer.

Le tabac de toutes les variétés de l'Ohio est une plante de grandes dimensions, dont la feuille prend, au séchage, de belles couleurs. La variété connue sous le nom de "Cinnamon blotch" donne une feuille qui a du corps et est fort estimée comme tabac à chiquer.

PÉRIQUE

Il y a du tabac à fumer de bien des genres et pour bien des goûts; mais parmi les tabacs d'Amérique qui sont propres à cet usage, aucun n'a atteint la réputation universelle du "Périque." Ce tabac n'est cultivé qu'en petites quantités, dans une ou deux paroisses de la Louisiane.

Le Périque est bon à fumer, à chiquer et à priser: La feuille, lorsqu'elle est sèche, mesure environ 18 pouces de longueur sur 14 de largeur; elle est épaisse et substantielle, ressemblant à un riche tabac du Kentucky; en la mettant sous presse immédiatement après le séchage, elle devient noire sans l'aide d'aucun moyen artificiel. On le met en rouleaux ou, comme on l'appelle, en "carottes".

On cultive le Périque presque exclusivement dans la paroisse de St Jacques; il tire son nom d'un vieux marin espagnol qui s'était établi dans la paroisse de St Jacques en 1820. Ayant essayé de cultiver du tabac pour son propre usage, il est arrivé à produire un si bon tabac qu'il se mit à le cultiver pour en faire commerce et y gagner sa vie.

On cultive du tabac dans d'autres paroisses de l'état, mais de qualité inférieure, bon seulement pour la pipe ou pour la tabatière. Le Périque, coupé pour fumer, est très noir en couleur, très lisse et a une odeur particulière. C'est probablement le tabac le plus mince qui existe; il est fort, mais d'un arôme très agréable.

MEXICAIN

Le tabac paraît avoir été cultivé au Mexique depuis un temps immémorial. Francisco Lopez de Gomara, l'aumonier de Cortez pendant la conquête du Mexique, en 1519, fait mention de la plante et de l'usage qu'on en faisait. Diaz rapporte que le roi Montezuma se faisait apporter sa pipe, après dîner, et après s'est rincé la bouche avec de l'eau parfumée, par les plus hautes dames de sa cour. Les Espagnols ont favorisé cette culture et jusqu'à ce jour, on cultive le tabac dans plusieurs des